Économie 5

Après la réunion consacrée à la lutte contre la cybercriminalité en Afrique/Trois questions à l'expert gabonais...

...Herman-Deparice Okomba : "La cybercriminalité a un impact considérable sur le développement des États "

Propos recueillis par Willy NDONG

Rabat/Maroc

Notre compatriote Herman-Deparice Okomba, expert en lutte et prévention à la radicalisation et à l'extrémisme violent, installé au Canada depuis plusieurs années, a pris une part active au 3e forum sur la sécurité en Afrique qui s'est tenu du 21 au 23 novembre 2018 à Rabat au Maroc. S'agissant de la cybercriminalité, il a indiqué, dans un entretien accordé à l'Union, que ce phénomène a un impact considérable sur le développement des États. Lecture !

l'union. Que retenir des conclusions du 3e forum consacré à la lutte contre la cybercriminalité qui vient de prendre fin à Rabat?

Herman-Deparice OKOMBA: au cours de cette rencontre de haut niveau, nous avons débattu des stratégies de lutte contre la cybercriminalité. Lesquelles stratégies passent par des outils juridiques qui peuvent être à la fois répressifs, mais aussi préventifs. Il faut éduquer les populations à travers les nouveaux médias: Facebook, Twitter... Trop de choses se disent et se font sur internet. Il faut donc y veiller. Lors de ma présentation, il était important de rappeler aux participants le rôle que devrait jouer l'Etat, notamment les institutions, en mettant en place à la fois des politiques



Dr Herman-Deparice Okomba, lors de notre entretien.

de régulation, des politiques répressives, en misant sur l'éducation, par rapport à cet outil qu'est l'internet.

Les médias aussi ont un rôle à jouer, en ce qui est de la promotion du vivre-ensemble. Ils ont aussi un rôle d'éducation. Sans médias, on ne saurait parvenir à atteindre une certaine audience. Il faut bien que les acteurs du secteur de la communication s'approprient les enjeux du siècle en la matière. D'un autre côté, il faut s'assurer que nos policiers et militaires disposent des connaissances et autres outils nécessaires à même de leur permettre de traquer les auteurs d'actes liés à la cybercriminalité.

La cybercriminalité a-t-elle un impact négatif sur le développement économique des États ?

- La cybercriminalité a un impact considérable sur le développement des États, autant au niveau économique. En effet, un flux important de capitaux échappent aux États, impactant le développement socio-économique de nos pays respectifs.

Vous résidez au Canada. Comment votre pays d'origine peut-il bénéficier de votre expertise?

- Il est difficile d'accepter que c'est le Gabon qui a fait de nous ce que nous sommes, et que seuls les autres pays en bénéficient. Il y en a parmi nous, à l'extérieur, qui attendent que la porte leur soit ouverte, pour œuvrer dans l'intérêt du Gabon.

Gabon-Algérie/Coopération économique et commerciale

Ouverture ce matin à Libreville de la foire algérienne



L'ambassadeur d'Algérie au Gabon, Mohamed-Antar Daoud, énonçant les objectifs de la foire d'exposition.

LLIM

Libreville/ Gabon

APRÈS près de 30 ans de léthargie, l'Algérie s'apprête à "redynamiser" ses relations économiques et commerciales avec le Gabon. Pour marquer son grand retour sur la scène régionale, ce pays va organiser une grande foire d'expositions - parmi les plus imde portantes histoire - à Libreville. Une stratégie qui se veut le point de départ d'une reconquête des opportunités d'affaires Afrique subsaharienne. En prélude à cette activité commerciale qui s'ouvre ce matin et ce, jusqu'au 2 décembre prochain, au Jardin botanique, l'ambassadeur d'Algérie au Gabon, Mohamed-Antar Daoud a expliqué, hier, à sa représentation diplomatique sise à Libreville, l'objet de ces expositions qui compteront près d'une centaine d'opérateurs économiques exerçant dans des domaines variés tels que le textile, la cosmétique, l'électroménager, la tapisserie, les produits pharmaceutiques, médicaux, industriels... « Il s'agit d'une foire d'expositions de produits spécifiques algériens, qui répond à la volonté des présidents Abdel Aziz Bouteflika et Ali Bongo Ondimba d'insuffler une dynamique nouvelle aux relations économiques et commerciales entre les deux pays. La dernière foire date de 1985», a laissé entendre le diplomate algérien. A cet effet, plusieurs rencontres "B to B" sont prévues entre les hommes d'affaires al-

gériens et gabonais, avec des perspectives de développement de partenariats dans plusieurs domaines stratégiques, notamment énergétiques. « Le but de cette exposition est de trouver des produits de substitution au pétrole, dont la baisse du coût du baril impacte considérablement sur l'économie. Nous sommes deux pays

africains qui avons les mêmes ressources. Mais qui, en plus, avons des ressources complémentaires telles que le bois, le manganèse... Il est inconcevable que deux nations africaines, même à six mille kilomètres de distance, ne puissent pas travailler ensemble. Au niveau politique, on ne peut pas faire de la coopération Sud-Sud sans

commencer par la coopération bilatérale», a indiqué M Daoud.

Outre l'exposition des produits, une visite est également prévue dans la Zone économique à régime privilégié de Nkok (Zerp de Nkok), ainsi que la signature d'un accord de partenariat entre les Chambres de commerce des deux pays.

